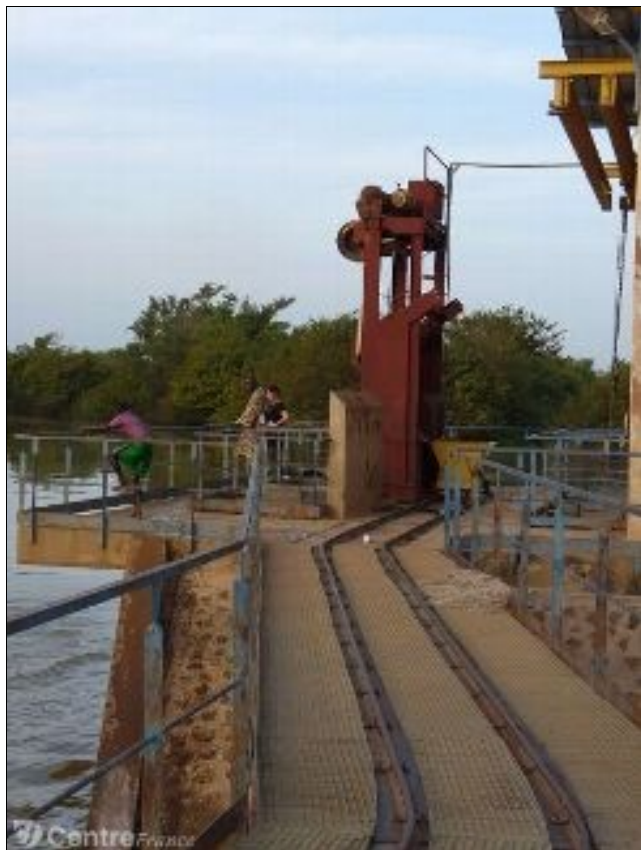


# Le lycée de Mauriac prépare le séjour de deux élèves au Burkina-Faso



A travers l'association de cinq lycées d'Auvergne, le Pôle Gestion de l'eau du site Pompidou affirme son implication et exporte ses compétences, en Afrique.

L'opération est vécue comme une première. Sous l'égide de l'Académie et de la région Auvergne, cinq établissements spécialisés dans des domaines différents travaillent de concert pour apporter aux Burkinabés des compétences destinées à améliorer leur cadre de vie. Ainsi, le lycée de Mauriac pour l'eau, un lycée d'Issoire spécialisé dans l'électronique et le photovoltaïque, un autre, de Riom (Puy-de-Dôme) axé sur le bâtiment et deux de Clermont-Ferrand respectivement dédiés à l'imprimerie et à la chaudronnerie participent au projet.

L'eau, si précieuse, doit pouvoir être stockée et conservée pour une utilisation maximale. - David Yveline

## « Un enthousiasme qui amène à réfléchir sur qui nous sommes »

C'est dans ce contexte que deux responsables par lycée sont partis passer une semaine en terre africaine, pour étudier la réalité quotidienne des Burkinabés, observer leurs besoins et commencer à préconiser des solutions. « Depuis 2007, le lycée de Mauriac est lié par une convention avec un centre de formation professionnelle situé à Benebnooma », rappelle Robert Noirel, proviseur. C'est pour autant avec surprise que les hôtes ont accueilli la démarche de travail en réseau désormais proposée. « Nous avons été reçus de façon tout à fait spectaculaire, ajoute Nathalie Cafférini, chef de travaux. Les responsables du centre avaient fait une véritable campagne d'information pour annoncer notre arrivée ». Ce qui a amené les Français à rencontrer des élus locaux et des personnes spécialisées dans l'enseignement, à travers conférences de presse et interventions sur une radio libre locale.

Sur place, les équipes auvergnates ont pu constater que le travail à faire est énorme. « Deux gros problèmes existent, explique la chef de travaux. L'eau et l'électricité. Pourtant, c'est une région où il fait très chaud mais qui subit, a contrario, des pluies importantes ». Toute la difficulté consiste donc à stocker et conserver ces richesses naturelles.

L'objectif que s'est fixé le lycée porte sur un transfert de technologies pour favoriser la récupération des eaux de pluie et son utilisation dans plusieurs domaines. « C'est la gestion globale de l'eau qu'il faut revoir, constate le proviseur. L'assainissement, quasi inexistant, pose des problèmes en terme de maladie et d'hygiène ». L'eau, si précieuse, pourrait par ailleurs permettre le développement du maraîchage dans cette région agricole. « Nous ne sommes pas donneurs d'ordre, précise Robert Noirel. Le centre décide de ses besoins et nos groupes de travail viennent en soutien ».

En marge d'étudier l'existant, le voyage avait pour but de préparer le séjour d'élèves, prévu en décembre. « Deux étudiants et un enseignant de chaque établissement vont partir pour quinze jours », annonce Nathalie Cafférini. Des jeunes qui, sur place, vont à leur tour observer et chercher des solutions, avec l'il neuf et l'imagination qui les caractérisent. « L'aspect humain n'est pas à négliger, ajoute le proviseur. Cette expérience est une belle leçon de vie et, si leur façon de travailler est différente de la nôtre, ils font tout avec le sourire et un enthousiasme qui amène à réfléchir sur qui nous sommes ».

Le lycée prévoit un autre déplacement, au printemps 2013, pour recruter deux étudiants burkinabés. « Ce pays manque cruellement de niveaux BTS pour former et encadrer les exécutants, conclut Nathalie Cafférini. Il est de nos compétences de remédier à cela ».

Yveline David